

CYCLOTOURISME / Le parcours mer-montagne annuel réussi du Cyclo Loisirs d'Evreux

La Rochelle - Pau en costauds

Cette année encore, les infatigables cyclos du club d'Evreux sont repartis à l'assaut des montagnes. En manque d'altitude depuis un an et malgré une incursion le mois dernier en Lozère, ils sont repartis pour une épreuve mer-montagne FFCT qui consiste à rallier n'importe quel point du littoral à un sommet déterminé dans l'un des cinq massifs français. Option ouest cette année.



À Rochefort, les CLE avant le grand départ, devant l'Hermione.



Rechargement des batteries chez le viticulteur du Château Bujan, dans des Côtes de Bourg qui se descendent bien...

L'itinéraire proposé cette année partait de La Rochelle (17) pour se rendre au col de La Pierre Saint-Martin (64), sommet des Pyrénées Atlantiques qui culmine à 1 802 m d'altitude. La distance totale prévue était de 620 km avec 6 654 m de dénivelé.

Un pénible acheminement

Les 15 cyclos qui devaient prendre le départ le dimanche 15 juin par le train ont bien vite réalisé qu'il était bien plus compliqué de se déplacer en train qu'en vélo en cette période de

grève de la SNCF. Le train prévu au départ de Verneuil-sur-Avre qui devait les emmener vers la gare Montparnasse à 7 h 15 était supprimé. C'est donc en voitures que ce petit groupe a pris la direction de Paris.

Le train prévu à 10 h 12 était également annulé mais un autre qui aurait dû partir à 12 h 12 les a finalement pris en charge et est enfin parti vers 13 h 05 pour arriver à La Rochelle à 16 h 45 au lieu 13 h 30 ! Et le voyage n'était pas fini car il fallait prendre le vélo pour se rendre à Rochefort, à une cinquantaine de kilomètres.

Dès lors, finies les grèves ! Il n'y avait plus qu'à pédaler après avoir récupéré les vélos gentiment préparés par les occupants du véhicule accompagnateur qui attendaient patiemment les cyclos usagers de la SNCF.

À 20 h 00, tout le monde avait rejoint l'hébergement de cette première journée un peu bouleversée qui n'a laissé que peu de temps pour découvrir rapi-

dement La Rochelle son vieux port, le port des Minimes et la Tour de la Chaîne.

Blaye et les bidons colorés

Après une nuit de réconfort, pour prendre la direction de Blaye, il était prévu de passer par le pont transbordeur, patrimoine urbain parmi l'un des plus riches et remarquables de la Charente-Maritime, mais celui-ci était fermé pour cause d'entretien.

« Un petit détour remet notre groupe sur la route pour parcourir les 135 km qui nous séparent de notre but, précise Jean Roussel, l'un des heureux cyclos. Nous sommes d'abord passés par Talmont-sur-Gironde, ancienne bastide située sur une presqu'île entourée par l'estuaire de la Gironde où nous avons pique-niqué. Le parcours n'étant pas assez long, certains d'entre nous ont rendu visite à un viticulteur, ancien ébrouilleur amoureux du métier qu'il a choisi, pour reprendre des forces en dégustant ses précieux nectars un peu plus colorés que l'eau limpide des bidons. »

Après avoir visité Blaye, citadelle construite par Vauban et classée au patrimoine mondial de l'Unesco, la petite bande du CLE est repartie pour une étape de 95 km qui allait l'emmener à Langon par des routes plus fréquentées car proches de Bordeaux.

Une bonne étape landaise

La 4e journée conduira nos cyclos à Hagetmau (40), après 135 km à travers les routes très rectilignes des Landes. « Le trajet du matin était quelque peu monotone pour rejoindre Sabres où un train touristique nommé "train des résiniers" assure la relation entre la gare de Sabres et l'écomusée de Marquèze. Après nous être restaurés, et être passés par Saint-Sever, nous avons rejoint notre lieu d'hébergement à Hagetmau, superbe hôtel-restaurant où nous avons été accueillis et nourris comme des rois. »

La 5e journée allait conduire la troupe ébroïcienne à Tardets-Sorholus (64). Durant les 96 km prévus au programme, les Cyclos d'Evreux ont découvert le château de Morlanne, sont passés à proximité de Lacq et Pau. La route devenait plus accidentée et les préparait à l'ultime étape du lendemain. Une étape bien plus relevée que ses devancières...

Les cols en dessert

Le 6e et dernier jour, les Cyclos Loisirs d'Evreux devaient rejoindre le col de la Pierre-Saint-Martin (64). À 1 802 m d'alti-



Les 15 cyclos loisirs d'Evreux étaient à l'heure, le dimanche 15 juin, au sommet du col de la Pierre Saint Martin à 1 760 mètres d'altitude et à proximité de la frontière espagnole.

tude ! Cette étape de 108 km avait un dénivelé de 2 483 m ! « La montée commence environ 3 km après Licq-Atherey, se souvient Jean Roussel. D'abord 11 km qui se montent grand plateau - enfin presque - jusqu'à Sainte-Engrace. Ensuite 6 km jusqu'au col de Suscouisse : les deux premiers sont à 10 % de moyenne avec des passages autour de 14 % ; les deux derniers sont sur le même modèle et pratiquement en ligne droite : horrible ! » Entre ces deux tronçons, l'équipée avait 4 km environ pour souffler. « Mais quand même quelques coups de cul supérieurs à 10 % » précise notre informateur...

1 500 m épouvantables

Du col de Suscouisse au Soudet, il faudra avaler 4,5 km à 8,5 % de moyenne. Dont

1 500 m épouvantables à plus de 10 %, avec des passages à 13 ou 14 % !

« Du Soudet au sommet, il restait 4 km durant lesquels on atteignait le 9 % seulement sur quelques centaines de mètres. Les 500 derniers mètres étaient presque plats. » Ouf ! L'après-midi, après une descente très rapide pendant 25 kilomètres où les compteurs se sont affolés, la quinzaine de cyclos a pu regagner Pau en passant par Arette, un petit village détruit en 1967 par un important séisme. Tous ont ensuite traversé Oloron-Sainte-Marie avant de rejoindre Pau d'où ils repartiront le lendemain en train. Et sans grève cette fois-ci !

La petite troupe a désormais un an pour faire tourner les jambes et réfléchir à un autre beau parcours pour l'été 2015.

Ph. G. (avec J. R.)



Les cyclos savent aussi partager la route...

La bande des 17

Ils sont âgés de 46 à 73 ans et ont partagé une belle semaine d'amitié : Henri Bailly, Florence Baret, Bruno Brusadelli, Jean-Luc David, Jean Debrecey, Frédéric Forestier, Nelly Guenais, Reynald Lassalle, Christophe Legendre, Guy Marguerite, Gérard Maxin, Bernard Milcent, Sylvette Tissier, Dominique et Jean Roussel, toujours accompagnés des spécialistes en logistique Martine Bailly et Guy Chavel.



En ce beau début d'été, l'hiver n'était pas encore très loin...